

Le décor de Maurice Denis au Vésinet pourra être restauré

Photos : Didier Rykner



Chapelle du Sacré-Cœur après l'incendie de juillet 2009
Photo prise le 10 août 2009

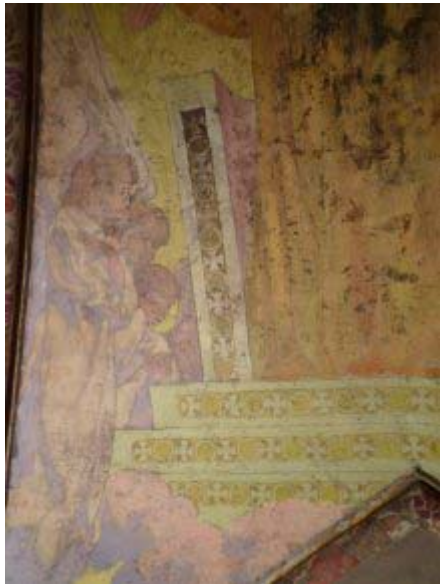
20/5/10 - *Patrimoine - Le Vésinet, église* - Au mois de juillet 2009, la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, peinte par Maurice Denis, était ravagée par les flammes (ill. 1 ; voir l'[article du 10/8/09](#)). On pouvait craindre que les toiles marouflées sur le plafond soient irrécupérables : le rapport de décembre 2009 révèle en préambule que « l'amplitude des dégâts [...] est apparue à première vue insurmontable ». Fort heureusement cette étude montre finalement qu'une grande partie de la couche picturale a beaucoup mieux résisté que l'on ne pouvait le craindre. Une opération de conservation curative d'urgence et des essais de nettoyage viennent de se terminer. Le résultat est déjà impressionnant. Les peintures qui n'étaient presque plus discernables sont pour une grande part encore assez bien conservées sous la couche de suie (ill. 2, 3, 4 et 5). Paradoxalement, certains repeints dus à une restauration malheureuse effectuée dans les années 1980 ont contribué à protéger la couche originale.



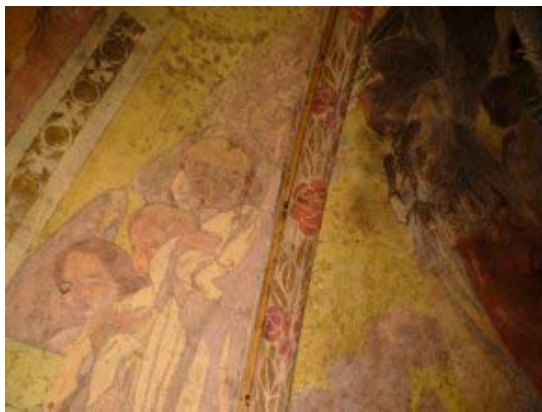
2. Maurice Denis (1870-1943)
Chapelle du Sacré-Cœur après l'incendie de juillet 2009
Photo prise le 21 mai 2010 après étude et début de restauration



3. Maurice Denis (1870-1943)
Chapelle du Sacré-Cœur après l'incendie de juillet 2009
Le Bon Samaritain
Photo prise le 21 mai 2010 après étude et début de restauration



4. Maurice Denis (1870-1943)
Chapelle du Sacré-Cœur après l'incendie de juillet 2009
Photo prise le 21 mai 2010
après étude et début de restauration



5. Maurice Denis (1870-1943)

Chapelle du Sacré-Cœur après l'incendie de juillet 2009

Photo prise le 21 mai 2010 après étude et début de restauration

A droite, une partie n'a pas été encore nettoyée

Comme nous l'écrivions, un lé a presque entièrement brûlé (*ill. 6*). Un autre, qui pendait du plafond, a été déposé et pourra être restauré avant d'être reposé. Un comité scientifique a été désigné qui devra se prononcer sur la restauration. Si une grande partie du décor pourra être retrouvé, il faudra choisir entre certaines options. Que faire, notamment, pour remplacer la partie entièrement disparue ? Plusieurs solutions sont possibles : ne rien faire et laisser la pierre nue ou peinte avec une couleur neutre, évoquer la composition de manière graphique, avec un dessin en évoquant les grandes lignes ou faire une copie. La seconde paraît la plus raisonnable, plutôt que de faire un faux qui pourrait rendre confuse la vision de l'ensemble.



6. Maurice Denis (1870-1943)

Chapelle du Sacré-Cœur après l'incendie de juillet 2009

Photo prise le 21 mai 2010 après étude et début de restauration

A gauche, le lé a été presque totalement détruit

Le vitrail détruit, en revanche, sera restitué à l'identique ce qui ne pose pas de problème particulier. Curieusement, l'incendie a permis de retrouver un autre vitrail que l'on pensait disparu. Celui-ci se trouvait au-dessus de la peinture représentant *La Crucifixion*, mais le mur était maçonné à cet endroit (*ill. 7*) et tout le monde pensait qu'il avait disparu ou qu'il n'avait jamais été réalisé. On s'est aperçu pendant l'étude de restauration que ce vitrail existait

toujours derrière la maçonnerie, visible de l'extérieur mais seulement en montant sur le toit et en l'examinant de près. Le carton est conservé au Musée Maurice Denis de Saint-Germain-en-Laye (ill. 8). Autre conséquence de l'incendie : les guirlandes de fleurs que l'on peut voir dans la chapelle qui lui fait pendant (ill. 9), également peintes par Maurice Denis et qui n'étaient plus visibles sont conservées et pourront être dégagées. De même, la niche qui contenait une sculpture de saint Joseph, murée mais que l'on peut voir de l'extérieur, sera dégagée.



7. Chapelle du Sacré-Cœur après l'incendie de juillet 2009
Emplacement d'un vitrail représentant la Rédemption occulté par du ciment
Le vitrail se trouve encore conservé dessous.
Photo prise le 21 mai 2010 après étude et début de restauration



8. Maurice Denis (1870-1943)
Rédemption
Carton Saint-Germain-en-Laye, Musée Maurice Denis
Photo : D. R.

Signalons que les pouvoirs publics, aussi bien le ministère de la Culture que la municipalité, ont réagi très rapidement à cette catastrophe. A peine un mois après le sinistre, Frédéric Mitterrand, en déplacement dans les Yvelines, s'est rendu sur place pour constater les dégâts et assurer que le ministère jouerait son rôle dans la restauration. Si une grande partie pourra être prise en charge par les assurances puisqu'il s'agit d'un accident, les négociations sont longues dans ce genre d'affaire et il fallait agir d'urgence. La municipalité a pris en charge tous les coûts, permettant la construction d'un échafaudage et le financement de l'étude et des premiers travaux (*ill.* 10).



9. Maurice Denis (1870-1943)
Chapelle de la Vierge



10. Restauratrice en train de nettoyer les peintures
de la chapelle du Sacré Cœur
Photo : Nicolas Thouvenin

Il reste à espérer que la bonne volonté de tous ira jusqu'au bout et permettra non seulement la restauration de la chapelle mais aussi de l'intégralité du décor peint du déambulatoire, entièrement dû à Maurice Denis.

[Didier Rykner](#)